



PORTRAIT DE CHERCHEURE



JULIE DESROSIERS

Propos recueillis par Laure Décastel

Ergothérapeute, MSc, Assistante HES

Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL | HES-SO), Suisse

Julie Desrosiers est une chercheuse francophone passionnée avant tout par la pratique clinique. Professeure associée à la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne en Suisse (HETSL), Julie a relevé le défi de traverser l'Atlantique en 2016 au terme de son doctorat.

En regardant son parcours, on constate que Julie a vécu plusieurs vies ! Au détour d'études en mathématiques pures et après plusieurs années de pratique en électrophysiologie médicale, Julie a terminé un baccalauréat (équivalent du bachelor européen) en ergothérapie à l'Université de Montréal à l'âge de 32 ans. Après avoir obtenu deux certificats en santé mentale et en gérontologie, elle entreprend des études supérieures à l'Université de Sherbrooke, d'abord une maîtrise en pratiques de la réadaptation, puis un doctorat en sciences de la santé. Elle termine son doctorat en 2017 tout en travaillant à temps plein comme ergothérapeute et professeure de clinique à l'Université de Montréal.

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v6n2.191

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org/>



Julie a commencé sa carrière en ergothérapie au Centre de santé mentale communautaire (CSMC), lui-même rattaché au Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM). Elle y a développé des programmes de réadaptation pour les troubles alimentaires (anorexie-boulimie), la désintoxication médicale, les troubles anxieux et de l'humeur et bien d'autres.

Lors de sa maîtrise en pratiques de la réadaptation, Julie raconte le plaisir qu'elle a eu à suivre les cours de la professeure Marie-José Durand et l'importance de cette rencontre pour elle. Elle explique comment l'esprit critique de Marie-José Durand, la clarté de son analyse et la rigueur scientifique dont elle fait preuve l'ont poussée à approfondir sa conception de la réadaptation en santé mentale. Lorsque plus tard, Julie a accompagné des équipes cliniques dans l'élaboration de leur programme de réadaptation, elle continuait de l'entendre lui indiquer les embûches à venir et la conseiller sur les meilleures voies à emprunter, voies qui étaient rarement celles de la facilité.

Au cours de sa carrière, Julie s'est intéressée aux répercussions fonctionnelles des troubles mentaux et à leur mesure. Elle a notamment développé une expertise dans la réadaptation auprès de personnes ayant des troubles de la personnalité et a par ailleurs conçu une approche pour gérer les défis de la réadaptation en santé physique des personnes présentant une personnalité difficile. Elle a ainsi offert une formation qui a été donnée dans plusieurs centres de réadaptation et les centres d'hébergement québécois ainsi qu'aux professionnel-le-s du soutien à domicile, ce qui représente plus de 4000 professionnel-le-s formé-e-s.

Dans le cadre de son doctorat, elle a amorcé une réflexion sur ce que devait comporter une évaluation fonctionnelle de qualité et se questionne actuellement sur les enjeux éthiques entourant le processus d'évaluation fonctionnelle en santé mentale. Par ailleurs, elle a développé une expertise dans le développement et la validation d'outils de mesure et d'évaluation ainsi que dans la méthode de collecte de données par les groupes de discussion focalisée.

Lorsque Julie est questionnée sur la réalisation scientifique dont elle est la plus fière, elle nomme le livre : *Mieux vivre avec la personnalité limite*, un guide pour soutenir le rétablissement des personnes ayant un trouble de personnalité limite (TPL). Elle est fière que ce guide incarne réellement les valeurs à la base de la philosophie du rétablissement puisqu'il est coécrit avec des personnes ayant un TPL elles-mêmes. Elle évoque également une fierté face au grand effort de vulgarisation pour rendre accessible le fruit de recherches scientifiques poussées autant aux personnes touchées par ce trouble qu'aux personnes qui les accompagnent.

En tant qu'ergothérapeute clinicienne et chercheure, Julie remarque malheureusement qu'un préjugé tenace chez plusieurs clinicien-ne-s et une vision parfois paternaliste des chercheur-e-s limitent les partenariats dans des projets de recherche. Pour surmonter cet obstacle important, Julie encourage les clinicien-ne-s à ne pas attendre d'être inclus-es dans une recherche, mais à amorcer le changement à travers leur expertise clinique et les questions pertinentes qui émergent de leur pratique. Par ailleurs, elle souligne qu'un-e chercheur-e sans partenariat avec des clinicien-ne-s ne pourra pas

contribuer de manière significative au développement du savoir et des pratiques. Julie est persuadée que comparativement à d'autres professions, les ergothérapeutes ont vraiment la collaboration dans le sang. Pour elle, tous les colloques et événements organisés par les ergothérapeutes francophones sont de formidables occasions de rencontres et de partenariats clinique – recherche.

Au chapitre des lectures inspirantes, Julie nomme le livre de Michael Quinn Patton intitulé *Developmental Evaluation: Applying Complexity Concepts to Enhance Innovation and Use* édité en 2010. Elle a été inspirée par l'approche de Patton selon laquelle les évaluations devraient être jugées sur la base de leur utilité. Pour cela, il ne suffit pas seulement de bien les concevoir. Le simple fait de participer à une évaluation peut en soi générer des conséquences positives en termes de développement de la pensée évaluative, d'acquisition de connaissances méthodologiques ou d'habilitation des acteurs et actrices. C'est en suivant cette inspiration que Julie a offert son soutien à de nombreuses équipes cliniques pour les soutenir dans leur capacité à concevoir et évaluer leur propre programmation de réadaptation.

L'équilibre occupationnel est une grande question pour Julie ! Elle ne pense pas en être un bon exemple ; elle reconnaît que c'est le concept qu'elle peine le plus à intégrer, elle qui a réalisé son doctorat la nuit et les week-ends tout en travaillant à temps plein comme professeure de clinique à l'Université de Montréal ! Elle ajoute toutefois qu'elle a toujours accordé beaucoup d'importance au fait d'avoir du plaisir tout en travaillant, un exemple qu'elle souhaiterait donner aux nouvelles générations de chercheur·e·s. Elle évoque de nombreuses séances de travail, d'écriture d'articles, de congrès scientifiques où elle a pris sous son aile de jeunes ergothérapeutes et de jeunes chercheur·e·s et où le plaisir était si présent qu'elle ne garde pas le souvenir d'avoir travaillé !

Julie a plusieurs projets en cours, notamment la validation d'un nouvel outil de mesure pour évaluer le fonctionnement quotidien des personnes ayant un trouble de personnalité limite ainsi que l'écriture d'un deuxième livre déjà commandé par l'éditeur de son premier livre, Librex, sur un sujet dont elle préfère garder la surprise...

Plusieurs publications récentes de Julie Desrosiers peuvent être consultées :

Desrosiers, J., Briand, C., Dubé, M.-K., Maltez, R., et Groulx, J. (dir.) (2019). *Mieux vivre avec la personnalité limite*. Montréal : Éditions Trécarré.

Desrosiers, J. J., Larivière, N., Desrosiers, J., et Boyer, R. (2020). Concept analysis of human functioning and potential applications to mental health evaluation. *Occupational Therapy in Mental Health*, 36(1), 1-28. <https://doi.org/10.1080/0164212X.2019.1684860>

Desrosiers, J. J., Tchiloemba, B., Boyadjieva, R., et Jutras-Aswad, D. (2019). Implementation of a contingency approach for people with co-occurring substance use and psychiatric disorders: Acceptability and feasibility pilot study. *Addictive Behaviors Reports*, 10, 100223. <https://doi.org/10.1016/j.abrep.2019.100223>

Desrosiers, J. J., Larivière, N., Desrosiers, J., Boyer, R., David, P., Bérubé, F. A., et Pérouse, F. (2017). Conception d'un outil d'évaluation du fonctionnement quotidien pour les personnes présentant un trouble de personnalité limite, le Fonctionnement au quotidien avec un trouble de la personnalité Borderline (FAB). *Revue francophone de recherche en ergothérapie*, 3(2), 17-38. <https://doi.org/10.13096/rfre.v3n2.77>

Paquette, M.-A., Dubé, C., Thériault, J., et Desrosiers, J. J. (2020). L'ergothérapie en soutien à domicile au Québec, un travail qui a du sens ? *Revue francophone de recherche en ergothérapie*, 6(1), 35-54. <https://doi.org/10.13096/rfre.v6n1.89>

Desrosiers, J., Pouliot-Morneau, D., et Larivière, N. (2020). Le focus group : application pour une étude des normativités liées au concept de citoyenneté, au sein d'un groupe de patients partenaires en santé mentale. Dans M. Corbière et N. Larivière (dir.). *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes. Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Patton, M. (2010). *Developmental evaluation applying complexity concepts to enhance innovation and use*. New York : Guilford Press.